

Coup de projecteur sur des exemples  
internationaux d'usages alternatifs d'églises

---

*Thomas COOMANS*

*Professeur à la KU Leuven - Département d'Architecture  
et Raymond Lemaire International Centre for Conservation*

Dans la littérature et le débat autour du devenir des églises, de nombreux concepts sont utilisés sous le terme général de “usages alternatifs” (aussi “réutilisation” et “recyclage”). Suivant leur traduction et le contexte de leur utilisation, ces concepts ne couvrent pas toujours les mêmes réalités et sont souvent confondus. La présente communication vise à clarifier la terminologie tant en français qu’en néerlandais, d’une part, en définissant les termes, et d’autre part, en les illustrant d’exemples concrets en provenance de l’étranger (Pays-Bas, Québec, Allemagne et Angleterre).

La terminologie actuelle autour de la réaffectation d’églises inutilisées ou sous-utilisées distingue plusieurs scénarios autour de deux grandes options :

**1. La poursuite d’une utilisation religieuse :**

- › avec un nouveau focus (“réorientation”, par exemples, les églises colombaires)
- › par une communauté d’une autre dénomination religieuse
- › en partage par plusieurs communautés religieuses différentes (“usage partagé”)
- › par la combinaison d’un usage religieux et profane (“usage mixte”), soit dans une espace partagé (“polyvalent”) soit dans des espaces distincts

**2. La disparition de l’utilisation religieuse et la recherche d’une nouvelle affectation (“réaffectation”) ce qui, dans le cas des églises catholiques, implique leur “déconsécration” :**

- › privatisation (logements, bureaux, horeca) entraînant généralement la division de l’espace intérieur en en maximum de plateaux
- › usage semi-public (salle d’événements, halls de sport) respectant l’espace intérieur
- › usage public à caractère socioculturel (musée, centre culturel, bibliothèque, théâtre), généralement par les pouvoirs publics

Il semble que les réaffectations multifonctionnelles, incluant ou non une présence culturelle, offrent une plus grande pérennité que les réaffectations monofonctionnelles.